

## COMPTE RENDU D'ACTIVITE N° GT 80 RP - HORS CLUB

Date : 19 et 20 août 2006  
Activité : Randonnée Pédestre  
Lieu : Vallée des Merveilles et de Fontanalba (06)

4 personnes présentes : Georges TUSCAN, Patricia MELLADO, Dany TEISSEIRE et Laurence SEIGNEUR. (Et avec la participation de Christine CHARRON).

Cette sortie a été réalisée hors programme et hors club pour faire plaisir à de grandes amies, qui me font l'honneur de venir régulièrement partager mes randonnées. Marie, une 4<sup>ème</sup> amie était inscrite, mais elle a eu un empêchement et nous ne sommes partis qu'à 4 au lieu des 5 prévus. Bien sur, nous aurons une pensée pour elle, ainsi que pour Simone une 5<sup>ème</sup> amie qui aurait adoré faire cette randonnée.

L'aventure a commencé samedi matin à 8h30, chez Patricia (Patou, pour ses intimes), où nous avons RV pour le départ. Très vite, je réalise que j'ai oublié un sac à viande et Patou me propose de me prêter un drap de lit pour le remplacer afin de m'éviter de retourner chez moi. Malheureusement, un drap de lit double est beaucoup plus lourd et plus encombrant qu'un sac à viande, mais qu'importe, après tout je sors du GR 20 et je ne suis pas à quelques centaines de grammes près...

Un peu avant 9 heures, nous prenons la route, l'A8 pour être précis, en direction de l'Italie, il y a beaucoup de monde, c'est déjà les retours de vacances pour les Italiens, mais à part les queues aux péages, nous roulons bien. Vers 11 heures, nous faisons un arrêt « détente » sur l'aire de Beausoleil d' où

nous pouvons admirer la côte et le rocher de Monaco (Nous ne verrons pas Stéphanie, elle doit être en vacances...).

Ensuite nous repartons vers Vintimille et St Dalmas de Tende en remontant la vallée de la Roya. Après avoir acheté un peu de pain, nous prenons la route du barrage des Mesches, point de départ de la randonnée à 1380m. Je gare ma voiture et nous nous installons sur un rocher afin de manger un morceau. Vers 13 heures nous partons pour le refuge des Merveilles.



**Le Lac Long supérieur. Il n'y avait pas que des filles, la preuve**

Quelques nuages parcourent le ciel, mais le soleil domine largement. Nous suivons la route forestière du vallon de la Minière, Patou et Laurence se gavent de fraises et de framboises sauvages, ramassées sur le bord du chemin. Après environ 1 heure 30 de marche, nous arrivons à une cabane où démarre le raccourci (balise 89). C'est un sentier qui longe le torrent et qui rejoint la route sur le plateau. Un raccourci, c'est plus court, mais c'est plus raide forcément ! Nous le prendrons tout de même, avec l'accord de mes " randonneuses préférées"...

Laurence a toujours quelques soucis avec les montées raides et celle-ci, l'est... Heureusement que j'ai la « caisse », (Merci le GR20), je redescends pour l'aider à porter son sac jusqu'à la fin de la côte.

Ensuite, nous suivons la route jusqu'au refuge où nous arrivons vers 16 heures 15. Il est situé au bord du lac long supérieur à 2111 m d'altitude. Il fait plutôt frais, nous mettons nos vestes.

Comme d'habitude, ils ne donnent pas les chambres avant 18 heures. Nous quittons les sacs dans la salle commune et nous montons au lac Fourca, lieu de baignade habituel pour les extraterrestres du club...

Nous y arrivons rapidement, il n'est que 300m au-dessus du refuge et je pénètre le premier dans l'eau glacée, suivi quelques minutes plus tard par Patricia...

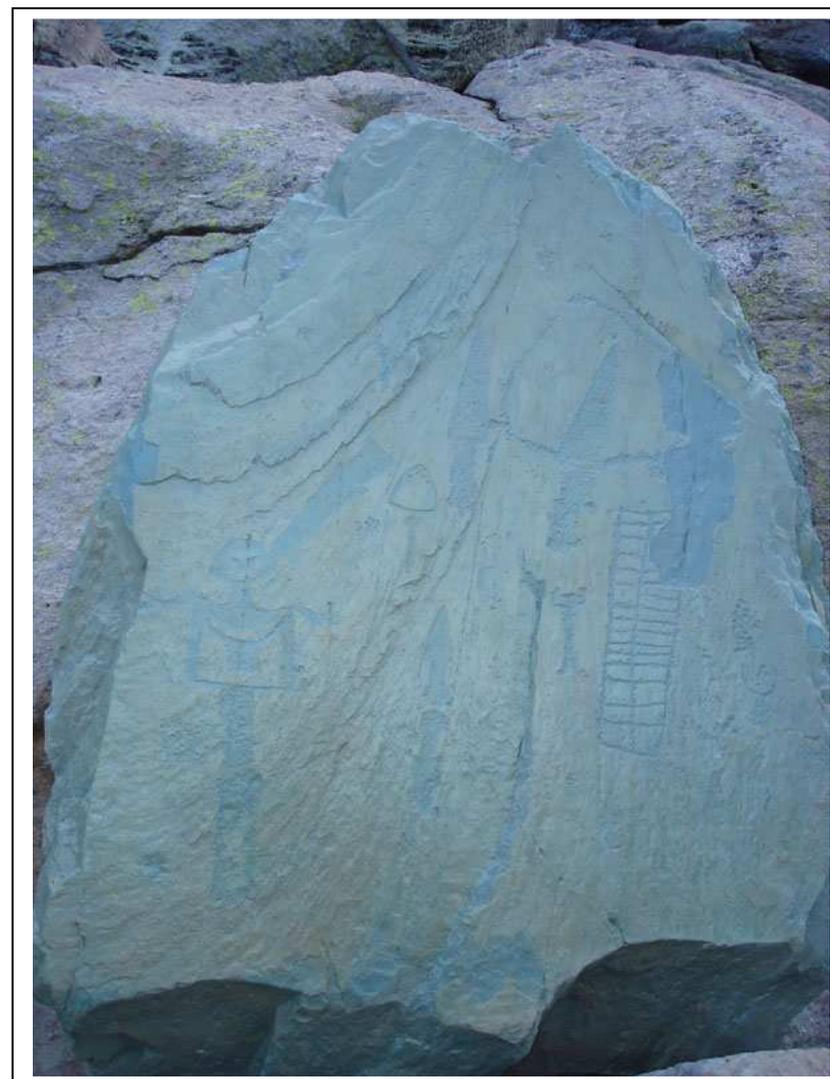
Dany et Laurence préfèrent s'abstenir.

Après ce bain tonifiant, nous laissons le soleil nous sécher, avant de grimper sur les petites élévations des environs afin de tenter d'accrocher en vain un relais GSM.

Ah oui ! Un petit détail sans importance ou presque, j'ai oublié de préciser que nous nous étions baigné que jusqu'à mi-cuisses...



**Encore le Lac long supérieur avec Patou, Laurence et Dany**



**La dernière et très belle gravure, celle du chef de tribu**

La température descend rapidement avec le soleil, et nous rentrons au refuge. Nous nous installons sur un banc afin de profiter des derniers rayons de l'astre du jour. Plusieurs personnes arrivent avec un âne lourdement chargé. Je regarde l'une d'entre elles, et je me dis; « c'est fou ce qu'elle ressemble à Christine CHARRON » Et brusquement je réalise qu'elle m'avait dit sur le GR20 qu'elle serait aux Merveilles ce soir avec son groupe en traversant le Mercantour.

Nous discutons un peu, elle m'apprend que cela fait 8 jours qu'ils sont partis de St Etienne de Tinée et qu'ils vont à menton en transportant des personnes handicapées sur des Joélettes, (des sortes de chaise à bras, équipé d'une roue centrale, destinées à passer dans les pires sentiers). Depuis 4 jours, ils sont sous la flotte et la nuit dernière, elle a dormi sous la pluie à peine abritée par un rocher. Sacré Christine, toujours dans les bons coups...

Nous récupérons enfin nos chambres, enfin notre chambre et nos places les 13.14.15.et 16 et nous faisons nos lits.

Vers 19heures, nous passons à table, le repas traditionnel du samedi soir, (c'est le même que les 2 autres années où je suis venu), soupe, ou plutôt bouillon, de légumes, viande de bœuf en daube. Polenta, fromage et flan vanille... Je ne demande pas de flans en rab cette année (ceux qui étaient au refuge en octobre 2003,

comprendrons) mais par conte j'aide Patou à finir le sien...

En attendant l'extinction des feux à 22 heures, nous lisons quelques revues et topos, ensuite nous montons nous coucher.

J'ai la chance d'avoir une charmante jeune femme inconnue à ma droite (comme si je n'en avais pas assez à supporter avec mes trois protégées...), mais en réalité, la chance n'en sera pas une, la charmante jeune femme ronflera presque toute la nuit (légèrement je précise)...



**Un jeune chamois curieux de voir des êtres bizarres venu d'ailleurs**

Après une nuit assez calme malgré tout, je me lève vers 6 heures pour aller faire un brin de toilette à l'eau froide, avant de remonter réveiller les filles... Elles se lèvent rapidement, plus ou moins pour certaines et vont courageusement se laver et se pomponner, maquillage, brushing, etc. Non, là je plaisante...

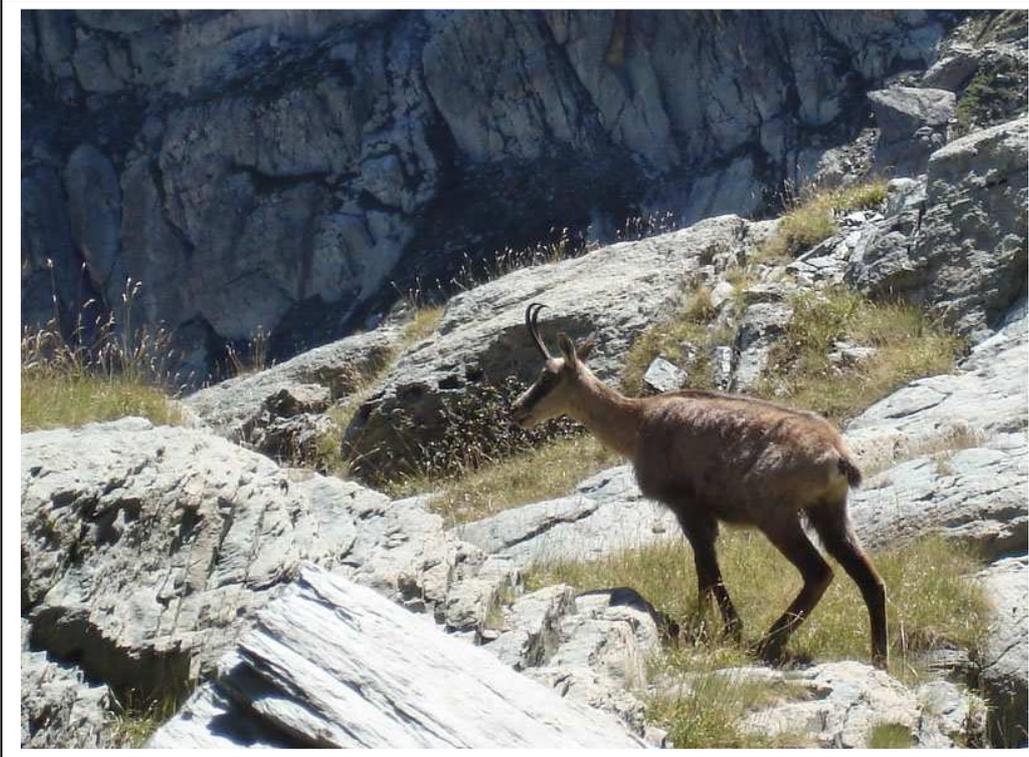
Un petit vent très frais souffle au dehors, mais le temps est beau dans l'ensemble, malgré quelques passages nuageux, je pense que cela devrait tenir. A 7 heures, nous prenons notre petit déjeuner, ce n'est pas le Carlton, mais il nous faut des forces pour lutter contre le froid.

Vers 7 heures 30, nous quittons le refuge emmitouflé dans nos vestes, nous aurions supporté le bonnet et les gants...



**Laurence, Patou, Dany et le Lac Basto. Je sais pourquoi on l'appelle la vallée des Merveilles**

Nous arrivons rapidement à l'entrée de la Vallée des Merveilles et nous rangeons les bâtons de marche sur les sacs, c'est interdit de les utiliser dans les zones de gravures...



Quelques centaines de mètres plus loin nous découvrons les premières gravures rupestres, celles accessible depuis le sentier. La plus part des gravures ne sont accessibles qu'avec la présence d'un guide agréé, afin d'éviter au maximum les dégradations du site par les vandales. En une petite heure, nous visitons les 7 sites autorisés en terminant par le « chef de tribu », quelques mètres avant le lac des Merveilles.

#### **Un autre jeune chamois peu farouche dans la vallée de Fontanalba**

D'habitude, ce petit lac est magnifique, du moins les deux fois où je suis venu en 2003 et en 2005. C'était un véritable miroir où les montagnes environnantes se reflétaient au point de ne pas faire la différence entre le reflet et les montagnes elle-mêmes. Aujourd'hui le vent froisse la surface de l'eau et rien ne s'y reflète, dommage !

Après le lac, nous reprenons nos bâtons et nous continuons le sentier sur une centaine de mètres, lorsque nous apercevons une femelle chamois accompagnée de son étherlou, (Un étherlou, est un jeune chamois né de l'année, encore dépendant de sa mère). Nous avons le temps de les approcher et de les photographier, avant de reprendre la route du col de Valmasque à 2549m. Un peu plus loin, un groupe de chamois escalade un gros rocher pentu et nous nargue depuis le sommet.

Au fond du vallon, un mur de près de 200m se dresse devant nous et nous réalisons son ascension en une demi-heure, sauf pour Laurence, qui a des problèmes de souffle et monte très lentement. Patou et Dany s'installent derrière un gros rocher à l'abri du vent pour faire une pause bien méritée... Sur notre gauche, un gros bouquetin mâle remonte tranquillement l'éboulis sans se soucier un instant de notre présence. Un peu plus tard, une femelle et son jeune cabri suivent le même itinéraire.

Installé au sommet du gros rocher, je guète la progression de Laurence. Un peu inquiet de ne pas la voir arriver, je redescends pour l'aider à porter son sac afin de ne pas perdre trop de temps.

Au col de Valmasque, il nous faut prendre une décision, soit tenter de gravir l'épaule du Mt Bégo et de rejoindre « à vue » le col de Fontanalba, soit redescendre au lac du Basto pour prendre le sentier. Dans le premier cas, il y a des risques pour les filles, je ne connais pas l'endroit et il faut passer dans un gros éboulis qui peut être instable. Dans le second, il faut descendre 240m et en remonter 250 par un sentier très raide, ce sera dur pour Laurence. Je choisis la sécurité et nous prenons la piste du lac du Basto. Nous coupons pleine pente pour gagner quelques précieux mètres avant d'attaquer la grande montée. Je me souvenais que c'était raide et accidenté, mais pas à ce point, il faut dire que c'était bien enneigé à mon dernier passage, en octobre 2005.

Nous arrivons pratiquement au col et nous faisons une halte. Dany est monté sans problème, Patou un peu moins facilement, mais Laurence est loin derrière. Encore une fois je redescends pour l'aider et je dois insister pour lui porter son sac. Elle monte tout doucement, mais elle monte tout de même et nous finissons par arriver au sommet.

Ensuite, il ne reste que du plat et de la descente, en fait, il reste environ 3 à 4 heures de descente. Nous traversons ensuite un plateau rempli de lacs minuscules, jusqu'à un dernier col à peine marqué. Ce sera le point culminant de notre périple, 2573 mètres. Sur le sentier, nous trouvons un jeune chamois en train de déjeuner et il nous laissera nous approcher à quelques mètres avant de s'éloigner calmement...

Le temps est toujours magnifique, pas l'ombre d'un nuage, mais le vent souffle encore. Afin de déjeuner, nous nous installons, sur un rocher faisant face au Mt Bego et abrité du vent.

Environ 45 minutes plus tard, nous reprenons notre descente en direction de Castérino. Nous passons au-dessus de la zone de gravure de Fontanalba et du magnifique Lac Vert. Nous décidons de faire un aller retour jusqu'au lac afin de l'admirer de près. En arrivant à l'entrée de la zone protégée, un garde du parc apprécie que nous rangions nos bâtons de marche sans qu'il nous le demande et nous, propose un guide, les filles en cœur répondent qu'elles en ont déjà un, Ah bon ! Et qui c'est ?

Il y a beaucoup plus de monde dans la zone de Fontanalba, que dans celle des Merveilles, il est vrai que l'accès est beaucoup plus facile, 2 heures de marche contre 4 à 5 pour les Merveilles.

Nous prenons quelques (belles) photos du lac et nous revenons sur nos pas pour reprendre la descente d'abord vers le refuge de Fontanalba puis ensuite vers Castérino.

Environ 20 mn avant d'arriver au village, Dany découvre quelques sanguins sur le bord du sentier puis nous en trouvons d'autres un peu plus bas, il est vrai qu'hier, nous avons vu un papy avec une cagette pleine de girolles sur la route du barrage. Il est déjà tard, nous n'avons pas le temps d'approfondir nos recherches, et c'est dommage.



Une vingtaine de minute plus tard, vers 16h 15, nous arrivons à la route. J'ai à peine de temps de plier un bâton, qu'une blonde aux cheveux long passe en voiture et je lui fais un signe improvisé de la main, (celui de l'auto stoppeur, pas de mal entendu) elle hésite un peu mais fini par s'arrêter. Je lui demande de me descendre au barrage des Mesches afin que je reprenne ma voiture pour revenir chercher mes amies.

#### **Patricia fait une pause devant le magnifique Lac vert**

Elle accepte volontiers et avec le sourire et nous partons tous les deux vers le barrage. Elle est terriblement sympathique, dommage qu'elle ait déjà largement atteint l'âge de la retraite, (je veux dire l'âge légal)...

Mes trois "randonneuses préférées" l'ont pris pour une jeune fille et commence déjà à douter de mon retour en pensant que je pourrai les oublier dans la montagne pour une blonde, après tout ce que nous avons vécu ensemble ces deux derniers jours... C'est mal me connaître, quoi que !

Quelques minutes à peine après mon départ je les retrouve au bord du torrent en train de se préparer pour prendre un bain de pieds dans l'eau glacée. Je les imite, il est vrai que c'est agréable, ça fouette le sang, dirait les anciens...

Ensuite, nous reprenons tranquillement la route de Marseille et contrairement aux habitudes, personne ne dormira au retour, même pas moi...

Vers 20 heures, nous arrivons enfin à Marseille et nous nous séparons, heureux de cette bonne journée qui nous aura tous marqué de quelques couleurs...

Je terminerai ces quelques phrases en disant trois choses : que j'ai passé un excellent WE, que je suis fier du comportement de mes randonneuses, ce n'était pas facile et elles ont toujours gardé le sourire et que je suis tout à fait partant pour les emmener quand elles le voudront dans d'autres ballades. En fait, c'était un vrai plaisir pour moi...

Georges TUSCAN